

FOUILLES FAITES AU TUMULUS DE KALINKAYA

(Résumé)

RACI TEMİZER

Archéologue ; Assistant au Musée archéologique d'Ankara

Les équipes chargées des fouilles d'Alacahöyük n'ont jamais négligé d'investiguer les alentours de ce chantier. Les fouilles de Pazarı, notamment, en sont un témoignage. Fidèles à ce principe, nous avons choisi, pour notre part, comme lieu de recherches, parmi la trentaine de tumuli entourant le site d'Alaca, un de ceux qui se trouvent le plus à proximité du Höyük ; ce tumulus, dont l'aspect extérieur fait penser qu'il est le mieux conservé parmi ses semblables, offre en outre l'avantage d'être proche d'une agglomération préhistorique située à l'Est, et de la citadelle de Karahisar (Kalehisar) riche en trouvailles de toutes sortes.

Plus précisément, le tumulus en question est situé à 3 km. au Nord d'Alacahöyük, à vol d'oiseau, sur la pente surplombant le village de Kalinkaya. Les habitants du village l'appellent Dedenin Sivrisi (la pointe du Dédé).

Les fouilles ont commencé le 27. IX. 1947, avec une équipe variant entre 15 et 25 ouvriers, et ont duré jusqu'au 10. XI. 1947. J'ai été personnellement chargé de la direction de ces travaux par le Dr. Hamit Zübeyr Koşay, directeur des fouilles d'Alacahöyük. J'ai été largement secondé dans ma tâche par l'archéologue Mahmut Akok, qui a bien voulu assumer les divers travaux d'architecture et de levée de croquis.

Nous avons tout d'abord excavé une tranche de 4 m. de largeur au côté Sud du tumulus ; cette tranche, élargie par la suite, nous a permis de constater la stratification de la terre : cette terre sablonneuse y fut transportée du voisinage immédiat du tumulus. - Aucune trace de pillage ni de vol n'y a été constatée. Le tumulus est assis sur un bloc de calcaire blanc. Au centre de la terre

accumulée, on a constaté l'existence d'un fosse de 105 cm. et 85 cm. de largeur, sur 220 cm. de longueur. La profondeur y est de 60 cm. et 40 cm. Elle contenait un sarcophage en terre cuite, trouvé in situ, - en très mauvais état-, en forme de pantroufle arrondie à sa surface supérieure, La terre cuite, mêlée de sable, est rouge clair ; la surface extérieure est travaillée avec soin. Le couvercle a deux griffes du côté de la tête et une à l'autre extrémité (fig. 13, 14). On y a trouvé un squelette couché sur le dos, ayant la tête à l'Est, les pieds à l'Ouest, et les bras collés au corps. La pression de la terre accumulée a mis le squelette hors d'état d'être examiné anthropologiquement. Il portait un linceul, et appartient, selon toute probabilité, à un adulte. Aucune trace d'offrande, si ce n'est une pièce de monnaie sous le crâne, une perle en or et une vingtaine d'épingles servant à fixer le linceul.

La pauvreté des trouvailles nous incitant à continuer nos recherches, nous avons élargi notre tranche vers l'Ouest, et découvert à 7 m. de distance, les restes de deux chambres mortuaires (fig. 18), l'une un peu plus grande que l'autre. On y voit des traces très anciennes de pillage. Ces deux chambres rectangulaires et contiguës, sont assises sur le roc vierge. La grande contient 5 morceaux de pierres réguliers et aplatis, de sorte que le plancher était probablement recouvert de ces pièces. Le côté occidental de la chambre s'effile en couloir pour former une sorte de dromos. Aucun reste de squelette ni d'offrandes n'y a été découvert.

La petite chambre est de construction identique à la grande. Trois rangées de pierres en forme de mur, sont conservées ; notamment, nous avons y découvert in situ une pierre de voûte qui nous fait induire que la grande chambre était également voûtée (fig. 20).

La détermination de la chronologie est rendue difficile par le manque de trouvailles dans le sarcophage, ainsi que dans les chambres. Toutefois, la pièce de monnaie du sarcophage est, de ce point de vue, importante. Le type du droit est la tête imberbe d'Heraklès, tournée vers la droite et portant un couvre-chef en peau de lion. ; le type du revers un Zeus tourné à gauche, assis sur un tabouret, tenant d'une main un aigle, et de l'autre un bâton. La légende, reconstituée par nous d'après les parties lisibles est ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. C'est donc un pièce frappée par Alexandre le

Grand, entre 336 et 323 av. J. -Ch. Le sarcophage ne serait donc pas antérieur à Alexandre.

L'identification chronologique des chambres est encore plus difficile. Toutefois, l'on peut dire avec beaucoup d'assurance qu'elles furent fermées vers la même époque que le sarcophage, et qu'elles sont contemporaines ou un peu antérieures à ce dernier.

Les dromos des chambres, d'exécution plus primitive, sont probablement postérieurs, pourtant les dévastations y sont si grandes que l'on ne peut rien avancer de catégorique à ce sujet.

Une des particularités de notre tumulus est le fait que les chambres mortuaires se trouvent, à l'encontre des tumuli anatoliens, à la périphérie et non au centre. Peut-être qu'en agissant de la sorte, on voulait dérouter les pilleurs, -qui malgré cette mesure de précaution, ont, comme on l'a vu, accompli leur oeuvre de destruction. De plus, nos fouilles nous apprennent que les tumuli de l'Anatolie intérieure peuvent aussi receler plus d'une sépulture-.
